

Suivi des paramètres de marché

Taux, Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

au 17 mars 2023



La courbe des taux reste négative, mais elle s'est nettement inversée cette semaine à la faveur d'une chute très rapide des taux à 2 ans. C'est la conséquence des turbulences sur le secteur bancaire américain qui amène le marché envisager une Fed moins agressive à l'occasion de sa réunion le 22 mars, dont on n'attend plus une hausse de 50 points de base de ses taux.

Il est toutefois probable qu'elle les augmente à nouveau de 25 points pour se montrer inébranlable dans sa lutte contre l'inflation et asseoir un minimum de crédibilité. En ce cas, une légère remontée des taux à 10 ans accompagnée d'une hausse plus rapide des taux à 2 ans

devrait ramener l'écart à nouveau en deçà de -50 points.

Ce serait au moins le signe d'un marché un peu plus apaisé du côté des craintes bancaires et éviterait une rechute des indices actions américains qui se sont repris depuis une semaine :

Le [Nasdaq](#) s'est nettement repris depuis une semaine. Il a bénéficié, plus que les autres indices, de la baisse sensible des taux et sera parvenu à reconquérir des supports importants à 11 280 et surtout 11 600 points. Il faudra que ce seuil tienne pour éviter un retour vers des moyennes mobiles qui tendent à se rejoindre peu à peu en s'infléchissant à la hausse pour former une zone de soutien vers 11 300 points.

Le [S&P 500](#) bataille avec une moyenne à 200 jours en pente encore légèrement baissière vers 3930 points. La tendance est mitigée depuis la sortie en deçà des 4000 points. Une rechute sous 3900 pourrait impliquer un retour vers un soutien majeur à éviter d'enfoncer entre 3760 et 3800 points. La baisse pourrait alors s'accroître vers 3630 points.

L'[eurodollar](#) a bénéficié des décisions de la BCE après avoir approché d'un support majeur à 1,048 dollar. Malgré l'environnement bancaire troublé, celle-ci n'a pas hésité à remonter ses taux de 50 points comme prévu, après avoir remonté ses prévisions de croissance 1 % pour cette année en zone euro. Il convient toutefois de souligner qu'elles ont été établies avant les problèmes de la SVB puis du Crédit Suisse. A priori, la Fed devrait augmenter ses taux de 25 points de base dans la semaine, se montrer également résolue dans sa lutte contre l'inflation, si bien que la résistance des 1,078 a de fortes chances de continuer d'opérer.

Le [brut WTI](#) reflète la résurgence des inquiétudes relatives à un scénario de récession dont les problèmes bancaires sont bien souvent les premiers symptômes, les premiers effets palpables de la politique restrictive entreprise par les banques centrales à une cadence inédite depuis plusieurs mois. Jusqu'ici, le marché n'en avait cure, particulièrement en Europe, d'où un comportement plus négatif de ce côté de l'Atlantique, où aucune banque de la zone euro n'est jusqu'ici directement concernée. Les cours du brut ont cassé un support majeur à 70 dollars malgré les achats probables de reconstitution des stocks de la réserve stratégique américaine. La voie pourrait alors s'ouvrir à un test crucial vers 61,50 dollars le baril.

Ce n'est pas un facteur très positif pour la croissance économique, mais cela aurait des répercussions positives pour accélérer le processus de désinflation, ramener l'inflation vers les 2 % souhaités par les banques centrales à un rythme plus rapide que prévu grâce à la récession qu'elles auraient provoquée. Mais attention, les cours du brut sont volatils, et il reste à voir si l'activité dans les services et l'immobilier finit à son tour par décliner suffisamment.

Le [cuivre](#) tend à conforter également le recul observé sur les cours du brut avec la cassure d'un seuil qui semble se convertir de support en résistance à 3,95 dollars. Malgré la reprise économique supposée en Chine les cours du cuivre sont désormais 10 % en deçà de ce qu'il valait il y a un an. Cela devrait contribuer au mouvement de désinflation.